



Nazoumé

“ Patrick et Pascal, bénévoles d’Electriciens sans frontières en charge de la mission Nazoumé, sont partis le mercredi 3 avril pour rejoindre Cotonou au Bénin.

Arrivés dans la soirée dans la capitale économique béninoise, ils ont été accueillis par les deux présidents des associations Nonvissi France et Bénin. Ces deux associations ont été créées par un Béninois, Bienvenu Ahougnon, qui vit en France. Originaire de Nazoumé, il met tout en œuvre pour améliorer les conditions de vie des habitants de son village d’enfance. Pour mieux assurer le relais et le suivi des actions, l’association Nonvissi Bénin s’est installée à Nazoumé. C’est cette association qui a contacté Electriciens sans frontières pour lui proposer le projet d’électrification de l’école primaire, du centre de santé et l’éclairage du village.



De gauche à droite : Coffi Razack Codjovi, président de l’association Nonvissi Bénin ; Patrick ; Bienvenu Ahougnon, président de l’association Nonvissi France et Pascal.

Carnet de route au Bénin

Après avoir passé une première nuit à Cotonou sous une chaleur éprouvante, l'équipe est allée directement à Dodji Alixo en attendant que les modalités de dédouanement du container soient terminées.

Il s'agissait de vérifier les installations qui avaient été réalisées l'année dernière, dans le cadre du Défi Récyclum, par Jacques Laverge, et d'installer un purificateur d'eau au dispensaire, chose qui n'avait pas pu être faite auparavant. Toutes les installations fonctionnent parfaitement.

Patrick et Pascal sont restés deux jours au village le temps de procéder à la mise en service du purificateur d'eau pour le bien-être des patients du dispensaire.

*Magasin d'alimentation
au bord de la piste à Dodji*



*Le purificateur d'eau installé au dispensaire
de Dodji. Il fonctionne grâce à l'électricité
produite par un panneau solaire*



Un carrefour à Cotonou

*A Dodji, accueil par les enfants
et le directeur de l'école*



Chaque jour, les présidents de l'association Nonvissi prenaient des nouvelles du container toujours au port de Cotonou.

La décision a été prise de partir de Dodji pour rejoindre Nazoumé. C'est le frère de la trésorière de l'association de Dodji qui les a conduits directement. Il a fallu deux heures de route pour rejoindre le village. Si au début la route était bien goudronnée, les 5 derniers kilomètres se sont faits sur une piste très abîmée. Pas question de faire des pointes de vitesse dans ces conditions !

Carnet de route au Bénin



L'entrée du village de Nazoumé

Départ à la pêche



Un pêcheur en pirogue



L'arrivée au village reste un beau souvenir car les femmes les ont accueillis avec des chants magnifiques. Une fois installés dans la maison du président de l'association, Patrick et Pascal ont décidé de faire le tour du village afin de bien repérer où devaient être implantés les lampadaires solaires. Ils ont ensuite visité l'école qui compte deux bâtiments de trois classes chacun et le dispensaire afin de s'assurer que tous les travaux prévus étaient bien réalisables conformément aux plans.

Le village de Nazoumé n'est pas très grand. Environ 200 personnes y vivent. Toutes les personnes qui ont pu trouver un travail à Cotonou sont parties et rentrent de temps en temps pour les fêtes les plus importantes.

Au village, les gens vivent principalement de la pêche, puisque le village est au bord du chenal de Aho qui relie le grand lac Ahémé à la mer qui se trouve à 8 km. Les abords du lac sont occupés par des zones marécageuses colonisées par la mangrove. C'est un écosystème très riche qui abrite de nombreuses espèces de poissons.

Certains habitants sont aussi cultivateurs : du maïs, des piments, des tomates, du manioc... Les femmes cuisinent des plats qu'elles vendent sur le bord de la route et fabriquent de l'huile de palme avec les noix des palmiers qui poussent en régime. Elles en utilisent une partie et vendent le surplus. Quelques personnes fabriquent aussi du charbon de bois pour le vendre.

Une femme fabrique et vend de l'huile de palme





Devant l'église de Nazoumé



L'enclos d'une maison

Pendant tout leur séjour à Nazoumé, Patrick et Pascal ont pu apprécier la cuisine locale car c'est une femme du village qui préparait tous leurs repas. Un membre de l'association restait avec eux, même la nuit par mesure de sécurité. Le village avait pris cette précaution pour éviter tout problème.

Pendant que l'équipe attendait chaque jour l'arrivée du container, **Bienvenu Ahougnon, le président de Nonvissi France était à Cotonou pour suivre l'avancement du dédouanement.** Il a fallu des documents supplémentaires pour prouver que le matériel provenait de l'ONG Electriciens sans frontières et était bien destiné à l'électrification de deux bâtiments du village de Nazoumé. **Mais rien n'y a fait, le container est resté et est toujours bloqué au port de Cotonou.** Fin avril, se tenaient les élections législatives qui ont occasionné quelques manifestations à Cotonou et dans d'autres villes du nord du Bénin. Une fois que la situation sera redevenue plus calme, il ne fait aucun doute que le container va enfin pouvoir sortir du port.



L'épicerie de Nazoumé

Le dispensaire de Nazoumé



Carnet de route au Bénin



Défrichage

Pose des supports pour les panneaux solaires



Face à cette situation Patrick et Pascal ont dû réorganiser complètement la mission. Ils ont tout d'abord réalisé tous les travaux de préparation qui pouvaient être faits sans le matériel du container.

Avec l'aide des villageois, ils ont donc réalisé les semelles en béton sur lesquels les lampadaires solaires vont être fixés. Du côté du champ photovoltaïque, toute la zone a été défrichée, les fondations coulées et les supports métalliques sur lesquels seront installés les panneaux solaires ont été fixés. Pour finir, les poteaux sur lesquels sera posé le grillage pour sécuriser les panneaux solaires, ont été posés.

Il a également fallu organiser avec la direction d'Electriciens sans frontières la poursuite de la mission, pour s'assurer que les travaux puissent être terminés dès que le container sera dédouané. C'est un bénévole Electriciens sans frontières installé en Côte d'Ivoire qui prendra le relais et qui viendra à Nazoumé pour finir toute l'installation.

Pose d'une semelle pour un lampadaire



Carnet de route au Bénin



Comme c'était la période des vacances de Pâques à la fin de la première semaine, Patrick et Pascal sont allés rendre visite au directeur de l'école pour rencontrer les enfants avant leur départ en congés.

Une petite cérémonie a été organisée avec les instituteurs et les élèves pendant laquelle ils ont remis les dessins et les lettres de France. Les enfants béninois ont été surpris de recevoir des lettres et des dessins qui venaient de si loin. Ils ont été aussi émus de voir que des enfants de France s'adressaient à eux. Malheureusement, comme les vacances commençaient le jour même, ils n'ont pas eu le temps de répondre aux courriers.

Le directeur de l'école a dit quelques mots pour remercier toutes les classes engagées dans le Défi Récylum.



Tout le monde attend avec impatience l'arrivée de l'électricité. Le village de Nazoum est vraiment enclavé.

Le dernier poteau électrique passe à 4 km et il est peu probable que le réseau électrique soit prolongé prochainement jusqu'à eux.

Plusieurs personnes dans le village ont des groupes électrogènes, les autres se débrouillent avec des bougies et des lampes à pétrole pour s'éclairer en attendant que la mission puisse être terminée.

Carnet de route au Bénin



De ne pas pouvoir aller au bout de la mission à cause d'un container bloqué est très frustrant pour Patrick et Pascal. Il leur tarde d'avoir des nouvelles enfin positives et de pouvoir permettre au bénévole ivoirien de se rendre dans le village. **Nous vous donnerons des nouvelles dès que nous en aurons !**

*Les missions de solidarité
ne sont pas toujours faciles.
Il faut savoir s'adapter en permanence,
garder le moral et surtout le sourire !*

”

Continuez de suivre toute l'actualité du Défi Réylum sur www.defirecylum.org

Un projet éco-citoyen et solidaire initié par

en partenariat avec

réylum
engagés pour un recyclage responsable

TT
Electriciens
sans frontières
l'énergie au développement

